

PRIER AVEC SON CORPS – UN JEU D'ENFANT

Les gestes de la ritualité chrétienne nourrissent notre foi. Pendant ces Jours Saints nous sommes invités à poser plusieurs gestes de notre foi : les plus habituels, les plus importants. Nous y reviendrons ailleurs. Ainsi, puisque ces gestes sollicitent notre propre corps, nous voudrions attirer votre attention plus particulièrement sur la place que celui-ci tient dans la célébration de la liturgie à la maison.

Tout notre corps devient, au cours de ces Jours Saints, « axe de salut » à l'image de Celui qui a voulu se revêtir de notre corps mortel afin de le transfigurer à l'image de son corps glorieux. La liturgie devient ainsi chemin de déification., selon la profonde intuition de la théologie des Pères grecs.



Corps invité à *s'asseoir*, le **Jeudi Saint**, afin d'être servi par celui qui, Serviteur, s'abaisse jusqu'à laver les pieds de ses amis et leur offre le banquet du Royaume. S'asseoir pour entrer dans l'intimité du Maître.



Corps tombant **à genoux** et **se prosternant** jusqu'à terre, le Vendredi Saint, à la suite de son Seigneur, dans le mystère de sa Passion – sa crucifixion et sa mise au tombeau.



Corps qui se tient **debout**, dès la Vigile et tout le temps pascal en suivant les pas du Seigneur ressuscité, afin d'annoncer au monde la bonne nouvelle du salut.

Par le corps, nous suivons le Christ dans cette traversée, cette Pâque. En posant ces gestes ensemble, ce chemin n'est pas individuel mais celui du corps de l'Église elle-même dans votre propre maison, cette église domestique